

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **1 (1856)**

Heft 15

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

CONDITIONS D'ABONNEMENT : La Revue militaire suisse paraît deux fois par mois. Le prix pour le reste de l'année courante est fixé à 4 fr. 50. On s'abonne directement chez CORBAZ ET ROUILLER FILS, imprimeurs, Escalier-du-Marché, 20, à Lausanne. Pour ce qui concerne la rédaction, s'adresser à M. Ferd. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

SOMMAIRE. — **Etudes biographiques (suite).** — **Etudes sur les armées étrangères (suite).** — **Réunion de l'Est (suite).** — **Nouvelles et chronique.**

ÉTUDES BIOGRAPHIQUES¹.

(suite.)

Le général Reynier.

III.

Presque tous les historiens de la campagne d'Egypte ont attribué le succès de l'expédition anglo-turque contre les glorieux débris de l'armée d'Orient, à la mésintelligence qui régnait entre Menou et le général Reynier. Une lettre de Reynier, rendue publique, témoignerait, selon nous, que ce fut malgré les sages conseils de cet officier général, basés sur les vrais principes de la guerre, et par suite de l'ignorante obstination de Menou, que des dispositions de défense et de combat mal engagées nous firent perdre la bataille d'Alexandrie et la domination de l'Egypte.

Les paroles dictées à Sainte-Hélène par l'Empereur sont la condamnation de Menou et la justification de la lettre de Reynier.

Citons d'abord l'opinion de l'Empereur :

“ Menou était *tout à fait incapable*. Les Anglais vinrent l'attaquer avec vingt mille hommes; il avait des forces beaucoup plus nombreuses, et le moral des deux armées ne pouvait pas se comparer. Par un aveuglement inconcevable, Menou se hâta de *disperser toutes ses troupes dès qu'il apprit que les Anglais paraissaient*; ceux-ci se présentèrent en masse et ne furent attaqués *qu'en détail*. Comme la fortune est aveugle ! ajoute Napoléon ; avec des mesures inverses, les Anglais eussent été infailliblement détruits; et que de nouvelles chances pouvaient amener un tel échec ! ”

¹ Extrait du *Moniteur de l'Armée*, article de M. le major Merson, numéro 68. Voir notre précédent numéro.